Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 4 (1976)
Heft: 2

Artikel: Quatrième fête de la Poya : Estavannens
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237172

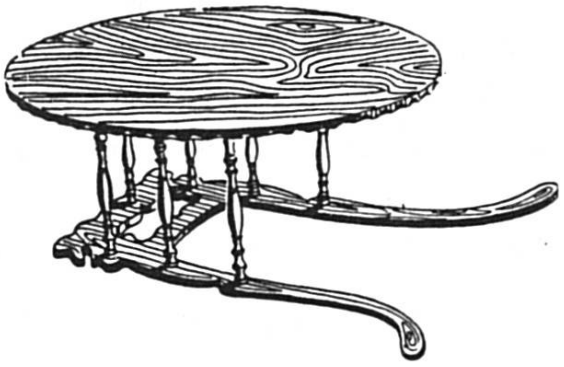
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Quatrième fête de la Poya ESTAVANNENS

Bravo è fèlichitachyon dzin d'Ethavanin. In chi bi dzoua vo j'i bayi ou pays dè Grevire le pye bi botchè: vouhron kâ, ke chao tzantao, amao et préyi!

Soleil triomphal, juste assez tamisé par la brume, pour n'être pas trop accablant, un village où toutes les façades offraient leurs décorations de tableaux de la Poya, un cadre alpestre merveilleux, un peuple communiant dans la même joie, telle fut l'ambiance de cette éblouissante 4e fête de la Poya.

La journée devait commencer par l'office divin célébré sur le podium naturel du pâturage dominant le village et avoisinant la chapelle du Dâ, devant le décor d'un paysage qu'animait la tendre verdure printanière. M. Joseph Caille, syndic d'Estavannens, adressa d'abord en patois une bienvenue amicale aux participants venus de tous les coins du pays. Entourés des abbés Chollet, curé de Grandvillard, et Papaux, curé de Vuadens, M. l'abbé Armand Perrin, doyen honoraire, concélébra tandis que le chœur, entraîné par M. Pierre Robattet, interprétait la messe belle et émouvante dont le texte patois avait été conçu par l'abbé François-Xavier Brodard, sur une musique de M. Oscar Moret. Dans son allocution en patois, M. l'abbé Perrin, situa la Poya dans le cadre d'une vie de fidélité, de foi, de piété, d'attachement aux grands gestes qui solennisent les moments de la vie alpestre.

L'office divin fut immédiatement suivi par le concert champêtre, prélude à la Poya, où les sociétés de chants et de musique, se succédèrent dans l'interprétation d'un programme centré sur les traditions alpestres, la vie du chalet et de la terre. Le répertoire de l'abbé Bovet — dont cette Poya évoquait le 25e anniversaire de sa mort — de l'abbé Puelmann, de Georges Aeby, fit passer des moments de ferveur communicative qu'ont vécus des milliers d'auditeurs.

A l'occasion du repas de fête servi dans une simplicité et une ambiance d'accueil toutes démocratiques à l'auberge des Montagnards, M. Jean-Jacques Glasson, président de l'Association gruérienne des coutumes, rendit hommage à tous les autres donneurs qui n'étaient pas, ce jour-là, en service commandé mais qu'animait le même enthousiasme pour cette évocation de la terre et ses fidélités.

Le grand cortège de la Poya devait être préparé par un jeu scénique dont les moments furent introduits par un texte, à la fois fervent et spirituel, de M. Pierre Yerly de Treyvaux. Jeu préparé par le metteur en scène Jo Baeriswyl.

La foule grandissant de minute en minute, garnissait déjà le parcours que devait suivre le grand cortège de la Poya. Evocation folklorique, historique, rappelant le passé du Vieux Comté, la part prise par Estavannens dans cet héritage de foi et de tradition. Puis ce fut le rappel émouvant, pittoresque, riche en couleurs de la vie alpestre, au cœur de laquelle, si situent les rites de

la Poya, les vieux métiers de chez nous, le décor villageois, et pour finir le magnifique troupeau noir et blanc.

Tout cela ne saurait rendre compte de l'enthousiasme qui salua au passage chacun des groupes, l'émotion, en particulier des Fribourgeois du dehors dont nous citerons seulement le mot de l'un d'eux : « Peut-être que je pleurerai en rentrant chez moi, tellement c'était beau »...

EN MARGE DE LA POYA D'ESTAVANNENS

LA POYA

La "Poya", mot populaire s'il en fut, au pays de Gruyère, où, dit la vieille chanson "il fait bon demeurer".

Et pourtant, le mot "poya" est un néologisme - un néologisme heureux, pour une fois. Le vrai mot patois gruérien pour "la montée à l'alpage" est "l'êrbaoye" (l'herbée), du verbe êrbao, alper.